RÉDACTION-ADMINISTRATION
PUBLICITÉ
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : Richelieu 81-55, 56, 57, 58.
Adresse télégraphique : Parispres-Paris.
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf dimanches et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 140 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an.... 500 fr.
c/c 4154-31 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.
PRIX 2 Francs

Paris-presse
DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

VENDREDI 8 DÉCEMBRE 1944
Imm. Conception
1re ANNEE N° 22.

En page 2 : Le procès BONY-LAFONT

DERNIÈRE ÉDITION

Les fusillades continuent dans les rues d'Athènes

Les troupes de l'ELAS ont laissé 6.000 prisonniers aux mains des Britanniques

Les tanks et les avions attaquent sans répit des nids de résistance

ATHENES, 7 décembre. — Ce matin, les forces E. L. A. S., qui avaient été chassées hier du centre d'Athènes et de leur dernier point d'appui près du Q. G. grec, sont en train de se regrouper et essaient de s'infiltrer dans le centre de la ville.

Des tracts ont été jetés au-dessus des quartiers où se trouvent des formations E. L. A. S. les informant qu'à 11 heures du matin 6.000 prisonniers étaient tombés entre les mains des forces britanniques.

Un communiqué du général Scobie

ATHENES, 7 décembre. — Le général Ronald Scobie a publié un communiqué retraçant les événements de la journée d'hier.

Après avoir signalé que les troupes britanniques ont subi des pertes et eu quelques tués, et qu'au Pirée le calme régnait maintenant, le communiqué ajoute :

« A Kalamata, dans le Péloponèse, 600 dockers sont retournés au travail malgré l'ordre de grève, et les armes qui avaient été récemment distribuées à la garde nationale et prises par l'E.L.A.S. ont été rendues aux autorités britanniques. Il n'y a pas eu d'événements importants dans le reste de la Grèce.

» Il est prouvé d'une façon certaine qu'un certain nombre d'anciens soldats allemands se trouvent dans les rangs de l'E.L.A.S. »

A l'Acropole

ATHENES, 7 décembre. — Des Spitfire et Beaufighter britanniques ont recommencé à attaquer les nids de résistance de l'E.L.A.S.

La nuit dernière, le bruit assourdissant des obus n'a cessé de retentir entre l'Acropole et la colline de Lycabette, tandis que les tanks Sherman, circulant à moins de 1.500 mètres du centre de la capitale, continuaient de tirer à coups de 75 sur les groupes de l'E.L.A.S. retranchés dans le quartier en arrière du stade.

Au lever du jour, la fusillade avait augmenté d'intensité.

Le départ des navires ravitaillant la Grèce est suspendu

ATHENES, 7 décembre. — Le départ des navires de vivres quittant les ports égyptiens et italiens à destination de la Grèce, a été suspendu pour une période de 24 heures.

Des navires anglais destinés au transport des troupes et ancrés dans le Pirée se sont éloignés du rivage pour des raisons de sécurité.

Demain, débat à la Chambre des Communes

LONDRES, 7 décembre. — A la demande de certains députés, le gouvernement britannique a accepté d'ouvrir demain un débat sur la situation en Grèce.

M. Churchill ou Eden — peut-être tous les deux — prendront la parole. Le gouvernement mettra les députés au courant des dernières informations qui lui sont parvenues et précisera les raisons qui ont déterminé l'attitude de la Grande-Bretagne envers la Grèce et les autres pays libérés.

Malgré l'occupation allemande...

Les Danois ont vu le film de la libération de Paris

Selon des informations parvenues en Suisse, des patriotes danois ont réussi une opération hardie dans un des cinémas de Copenhague. Le 24 novembre, dix hommes armés firent soudain irruption dans la salle, dont ils avaient fait garder les sorties. Sous la menace du revolver, ils obligèrent le personnel du cinéma à remplacer le programme en cours — un film religieux — par une bande apportée par eux montrant la libération de Paris et l'avance des troupes anglo-américaines en France. Le public, enthousiasmé, applaudit frénétiquement le film, qui dura quarante minutes. Ce fut du délire lorsque les spectateurs virent, sur l'écran, le drapeau à croix gammée être remplacé, sur un édifice français, par le drapeau tricolore. Les patriotes danois réussirent à disparaître sans être arrêtés.

UNE PRISON MODELE... A MADRID

Une prison des plus modernes est en voie d'achèvement à Carabanchel, un des faubourgs de Madrid. Elle pourra contenir 3.000 détenus.

La prison sera équipée d'une grande salle de bains commune et même d'une piscine. Chacune de ses cellules aura l'eau courante, et, enfin, une école industrielle permettant la rééducation des prisonniers lui sera rattachée.

L'établissement sera inauguré l'été prochain. Quels seront les heureux bénéficiaires d'une aussi somptueuse installation. L'histoire ne le dit pas encore.

REVOCATION DE M. DEGANS directeur des renseignements généraux

Pour avoir favorisé les entreprises de l'ennemi, M. Jean Degans, directeur des Renseignements généraux de la police nationale, est révoqué de ses fonctions.

Le " dingy " parachuté

Pour secourir les aviateurs perdus en mer hors d'atteinte des postes côtiers de sauvetage, les techniciens américains ont inventé un « dingy » que l'on peut lancer d'un avion par parachute. Voici le canot lâché par un appareil de reconnaissance. Les premiers sauvetages de ce genre ont eu lieu dans le Pacifique.

L'ANGLAIS tel qu'on le parle...

Il n'est certes pas besoin de statistiques pour illustrer la constance des sentiments que la France a nourris pendant l'occupation.

Il est des chiffres, cependant, qu'on pourrait conjuguer avec l'histoire de nos « années terribles » pour traduire avec éloquence les sursauts d'espoir d'un peuple qui ne voulait pas désespérer.

On ne les trouvera pas dans les archives de quelque Institut Gallup clandestin, mais dans ces écoles où l'on se flatte de vous apprendre, à tout âge, l'anglais tel qu'on le parle ou l'allemand sans pleurs.

En 1940, par exemple, tel centre bien connu enregistrait 12.500 élèves d'anglais contre 27.000 élèves d'allemand.

En 1941, les 12.500 sont toujours fidèles à Shakespeare mais il s'en trouve 55.000 autres pour essayer de comprendre Gœthe ou, plus simplement, les innombrables documents dont les Boches nous submergent et qui jalonnent les moindres étapes de notre existence « occupée ».

Sans compter ceux de la Résistance qui s'organisent et préfèrent se passer d'interprètes pour traduire certains papiers confidentiels ou capter, sans y avoir été conviés absolument, certains entretiens téléphoniques.

En 1942, les « anglais » sont plus de 16.000, tandis que les « allemands » rétrogradent à 49.000.

La Wehrmacht a beau ceinturer Léningrad. Les Russes sont dans la danse et l'on pense à 1812, quoi qu'en dise Déat.

1943. « Il neigeait; on était vaincu par sa conquête. » Paulus s'est rendu dans Stalingrad. Les Alliés ont pris pied en Afrique du Nord. L'Allemagne a, maintenant, deux fronts à défendre. Les « allemands » ne sont plus que 44.000, serrés de près par 35.000 « anglais ».

1944, la déroute se précise. On ne compte plus que 22.000 « allemands » pour les onze mois de l'année qui s'écoule, dont 637 dilettantes pendant le mois de septembre. Les « anglais », en revanche, prennent solidement position autour de 50.000.

« Pourtant, nous a dit le directeur de l'école qui, très aimablement, nous a fourni ces chiffres, les leçons d'allemand reprennent. Nous enregistrons, chaque jour, des inscriptions nouvelles. »

Vous verrez qu'on finira par refuser du monde, tant il y a de Français qui brûlent d'impatience d'aller expliquer aux Prussiens, sans dictionnaire et sans interprète, certain adage de chez nous :

Pour un œil, les deux yeux.
Pour une dent...

...L'allemand tel qu'on l'oublie

QUELQUES FAITS DU MONDE...

ITALIE. — Des conversations se sont poursuivies toute la journée entre les représentants des partis démocrate-chrétien, démocratique du travail, socialiste, communiste et national en vue de trouver un terrain d'entente permettant de mettre fin à la crise qui se prolonge.

ETATS-UNIS. — Il y a actuellement 359.247 prisonniers de guerre aux Etats-Unis, soit 305.648 Allemands, 51.156 Italiens et 2.443 Japonais.

Ces prisonniers sont gardés dans 130 camps centraux et 295 camps annexes.

— Le troisième anniversaire de l'attaque japonaise sur Pearl Harbour sera évoqué à New-York par une minute de silence dont la fin sera donnée par le carillon des 1.500 églises de la ville.

YOUGOSLAVIE. — La terreur règne à Zagreb. Les Oustachis ont mobilisé les femmes jusqu'à l'âge de 60 ans pour creuser des tranchées devant la ville où il n'y a plus de charbon ni de courant électrique.

LE VOYAGE DU GÉNÉRAL DE GAULLE A MOSCOU

Une délégation militaire soviétique se rendrait en France

Il est probable que le Chef du Gouvernement prolongera son séjour dans la capitale de l'U.R.S.S.

(De notre correspondant spécial)

MOSCOU, 7 décembre. — Bien que les négociations franco-soviétiques soient menées à un rythme accéléré il apparaît dès maintenant que la durée initiale prévue par le général de Gaulle pour sa visite s'avérera insuffisante pour terminer les conversations actuellement en cours.

Il est possible que le chef du gouvernement provisoire prolonge son séjour à Moscou, possible également que M. Bidault y demeure plus longtemps que lui.

On prévoit que certaines des commissions chargées des travaux de la conférence prendront des décisions importantes aux séances d'aujourd'hui et de demain. C'est M. Serguiev, chef de la section française du Narkomindel, qui assure la liaison entre ces commissions et M. Molotov, ministre des Affaires étrangères.

Une délégation militaire se rendrait en France

Dans les milieux militaires de Moscou, on pense que le commissariat de la Défense serait favorable à l'envoi en France d'une délégation militaire chargée d'étudier sur place la formation des nouvelles divisions françaises.

L'incorporation des F. F. I. à l'armée régulière est une question qui intéresse particulièrement le gouvernement soviétique, non seulement parce qu'il s'agit de l'entrée dans l'armée des héros de la Résistance française, mais aussi parce que les unités F. F. I. ont été recrutées sur une base régionale, par villes, par provinces. C'est ce même principe de recrutement d'unités régionales qu'ont appliqué les maréchaux Vorochilov et Boudienny lorsqu'ils formèrent de nouvelles troupes en 1942.

Climat favorable

Les cercles gouvernementaux de Moscou insistent sur la nécessité d'une coopération franco-soviétique dans les domaines les plus divers. La direction du Gosplan (Plan économique, industriel et financier), celle de la production pétrolifère, le commissariat de l'Industrie lourde et la direction supérieure des métaux consacrent plusieurs articles, dans leurs revues et bulletins techniques, à des projets de collaboration avec la France nouvelle.

Les questions financières, et particulièrement le problème de l'or, seront certainement le sujet d'un examen attentif de la part des experts français et soviétiques. On sait que les réserves d'or de l'Union soviétique se montent à 3 milliards de dollars or et que la production d'or annuelle en U.R.S.S. est de 350 millions de dollars.

Par un paradoxe singulier, la Russie pourrait être amenée à appuyer sur sa réserve d'or son système financier, au moment même où des pays comme la Grande-Bretagne, appauvris par la guerre, sont tentés de s'éloigner de ce système.

Nouvel entretien avec le maréchal Staline

MOSCOU, 7 décembre. — L'agence Tass publie l'information suivante :

Le nouvel entretien d'hier soir entre le maréchal Staline et le général de Gaulle a duré plus d'une heure. On pense que le général de Gaulle ne pourra pas partir aujourd'hui en Prusse-Orientale afin de visiter l'escadrille « Normandie », comme cela avait été prévu. Par contre, il est fort possible que le chef du gouvernement français prolonge sa visite à Moscou.

Réception à Moscou

MOSCOU, 7 décembre. — Le général de Gaulle, M. Georges Bidault et les membres de la mission française ont assisté hier à un concert donné en leur honneur par l'armée rouge. Dans la soirée, le président du Gouvernement français a donné à l'ambassade de France un grand dîner auquel étaient conviés les ambassadeurs des Nations Unies.

L'ambassadeur britannique a quitté Moscou pour Londres

L'agence Reuter mande de Moscou que sir Archibald Kerr, ambassadeur de Grande-Bretagne à Moscou a quitté Moscou pour Londres afin de renseigner son gouvernement.

(Suite en page 2.)

SARRELOUIS

DEPUIS plusieurs jours, les soldats alliés se battent autour de la vieille ville de Sarrelouis, patrie du maréchal Ney, et fortifiée par Louis XIV.

Ce petit secteur de l'immense bataille du Rhin donne un exemple des possibilités que le terrain rhénan offre encore pour nous.

Je me demande ce que sont devenus ces membres du conseil municipal de Sarrelouis que j'ai vus arriver à Paris au mois de mai 1919, pendant la préparation du traité de paix. Ils voulaient être rattachés à la France. Maurice Barrès les conduisit auprès de Clemenceau qui consulta Wilson, lequel refusa de les voir. Ces petits-fils de Français furent rendus à leurs maîtres prussiens et, aujourd'hui, des soldats alliés doivent se faire tuer, une fois encore, pour délivrer Sarrelouis.

Saurons-nous, cette fois, nous rappeler que c'est seulement en 1815, par le deuxième traité de Paris, que fut créée, artificiellement, la Prusse rhénane, cette seconde Prusse portée sur la rive gauche du Rhin pour mieux guetter la France ?

Saurons-nous nous rappeler que cette Prusse a été peuplée par une immigration systématique, avec l'objet d'écarter définitivement la France, non seulement du Rhin, mais aussi de la vallée de la Sarre, seule ligne de défense favorable pour nous, en arrière du Rhin ?

Nous approchons de l'heure d'un de ces règlements de comptes, comme l'histoire en offre quelquefois, où il est possible de redresser certaines erreurs et de bâtir pour l'avenir.

Ce sont des fautes commises, il y a 26 ans, sur le Rhin, qui ont forcé nos amis Américains et Anglais à revenir, tout sanglants, sur nos vieux champs de bataille, depuis Pearl Harbour et depuis El-Alamein. A mesure qu'ils gagnent la guerre, et au terme de leur longue route, nos alliés sont ramenés au cœur du drame, sur la ligne où nous luttons depuis tant d'années. C'est là qu'il va falloir réfléchir, cette fois, et comprendre, pour régler le problème pour toujours.

Philippe BARRÈS.

LES AMERICAINS dans les faubourgs de Forbach

LA GUERRE AVEUGLE...

Emouvante image ! Un soldat français descend vers l'arrière un nouveau-né arraché aux horreurs de la guerre. Dans la forêt vosgienne, des femmes, des enfants épuisés, se présentent devant nos lignes. Ces fugitifs habitaient il y a peu de temps encore Gérardmer.

Nos soldats accueillent les mamans et les tout-petits avec une affectueuse sollicitude, et tentent d'arracher d'innocentes victimes à l'horrible cauchemar.

REPLI GÉNÉRAL des Allemands dans la Sarre

Sur le front ouest, aucune opération importante n'est à signaler dans les secteurs du nord et du centre. Les Allemands ont déclenché trois contre-attaques pour reprendre Bergstein, à la sortie de la forêt de Hurtgen ; mais ces trois contre-attaques ont été repoussées ainsi, d'ailleurs, qu'à Vossenach.

La Sarre a été franchie une troisième fois à Dillingen, à 3 kilomètres au nord-ouest de Sarrelouis, la deuxième tête de pont se trouvant au sud-est de la ville.

Dans Sarrelouis même, qui est soumise à un feu violent d'artillerie, les combats de nettoyage continuent. Plus au sud, la Sarre a été atteinte à Wehrden en face de Volkingen et à Wadgassen. Ainsi se prépare une opération de franchissement de la rivière qui mettra en péril tout le bassin industriel.

Dans la région de Sarreguemines, après la prise de Welferding, les Américains ont réussi à pénétrer dans la ville, où la résistance ennemie est violente.

Enfin, la poche de résistance de Saaralbe se renforce de plus en plus, Bining, à proximité de Rohrbach, ayant été atteint par une division blindée américaine qui continue à pousser vers le nord en direction de la ville de Deux-Ponts, au Palatinat.

DANS LES VOSGES :

Signalons enfin qu'à Metz, le fort Saint-Quentin a cessé le feu. Il ne reste plus à réduire que le fort Jeanne-d'Arc et le fameux fort Driant qui arrêta les Américains au mois d'octobre.

Dans les Vosges et en Alsace, peu d'opérations. Notre progression continue sur les crêtes.

Il semble qu'en Hongrie les Allemands aient réussi à remonter des troupes venues du centre de l'Allemagne et que la résistance au sud de Budapest ait augmenté.

Cependant, les abords immédiats de Szegestehervar ont été atteints.

Plus au sud, le général Friessner n'a pu colmater la brèche de Szigesvar et la route de Nagykanisza a été ouverte.

Les Allemands ne peuvent compter ici que sur les débris de l'armée von Weichs qui se serait reformée en Croatie et qui pourrait, prenant de flanc Tolboukhine, jouer un rôle dans la bataille. Mais dans quel état se trouve cette armée ?

CRITICUS.

A FORBACH

Reuter annonce : Des blindés américains combattent dans les faubourgs de Forbach.

Les Allemands se retirent dans le bassin minier sarrois

FRONT DE LORRAINE, 7 décembre. — Devant le déferlement des forces alliées dans la plaine de Lorraine, il semble que les Allemands aient abandonné tout espoir de stopper l'offensive du général Patton. Aussi enregistre-t-on un repli général dans le bassin de la Sarre.

Le Reich pourrait peut-être envisager de sacrifier le bassin de la Sarre entre Sarreguemines et Sarrebruck dont les blindés américains ne sont plus éloignés que de quelques kilomètres.

9.000 AVIONS sur l'Allemagne en 3 jours

LONDRES, 7 décembre. — On annonce qu'en 72 heures, 9.000 avions anglo-américains ont survolé le territoire allemand.

Une puissante escadrille de 800 forteresses volantes, escortée de 800 chasseurs, a exécuté un violent bombardement sur les usines Leuna, à Merseburg, la plus grande des fabriques de carburant synthétique en Allemagne.

Ludwigshafen, Nuremberg, Hanovre, ont également été attaqués.

Des lumières non voilées ont été observées chez les Allemands dans le secteur qui fait face à la Ruhr

Quartier Général de la 9e armée de l'air, 7 décembre. — Une grande quantité de lumières non voilées placées à intervalles réguliers a été observée deux nuits consécutives entre le secteur de la 1re armée américaine et le Rhin, d'après les rapports remis par des pilotes rentrant de missions de nuit.

Certaines lumières semblaient suivre le tracé des routes, d'autres étaient disséminées dans la campagne.

On se demande s'il s'agit d'un repli organisé, d'évacuation de civils, de travaux ou d'un camouflage devant dérouter les observateurs.

Le maire de Cologne assassiné ?

LONDRES, 7 décembre. — D'après Radio-Luxembourg, le maire de Cologne aurait été assassiné par des inconnus. Les autorités allemandes offrent une prime importante pour toute information pouvant amener l'arrestation des coupables.

En Italie, la 8e armée a dépassé Ravenne

La radio britannique annonce que la 8e armée a dépassé Ravenne de 11 km. Elle occupe Mezzano. La prise de cette ville met fin à toute résistance allemande à l'est du Lamone.

« UNE BRECHE sur le front d'Autriche peut être désastreuse pour l'Allemagne tout entière » *estime-t-on à Berlin.*

ZURICH, 7 décembre.

La censure allemande a autorisé les correspondants suisses à câbler chez eux que les autorités allemandes suivent avec un intérêt intense l'évolution des événements en Hongrie, car il s'y déroule une grande bataille.

Si l'armée rouge la gagne, cela ne signifiera pas seulement la perte de la Hongrie, mais la voie sera ouverte vers l'Autriche et Vienne.

Les correspondants poursuivent en ces termes :

« Des centaines de milliers d'hommes et de femmes de tous âges travaillent depuis des semaines aux fortifications... Mais ces fortifications ne sont pas aussi denses en Autriche qu'en Prusse Orientale et une brèche soviétique sur ce front pourrait avoir des conséquences désastreuses pour la situation de l'Allemagne tout entière. »

Les correspondants ajoutent qu'il n'est pas possible de savoir quelle part l'armée allemande retirée des Balkans pourrait jouer dans ces combats. Mais les Allemands ne pourront amener aucun renfort en Hongrie d'un autre secteur du front de l'Est, car on s'attend à une offensive soviétique en Prusse Orientale dès la fin du mauvais temps.

Pour porter au Q.G. un message des parachutistes d'Arnhem

Guillaume d'Orange pigeon voyageur de première classe

a franchi 750 km. à la vitesse record de 160 km. à l'heure

On a vendu aux enchères, à Londres, au profit d'une œuvre de guerre, quelques-uns des pigeons voyageurs britanniques qui ont le mieux servi leur patrie depuis le début des hostilités. A cette occasion, les exploits de ces héros ailés de l' « Army Pigeon Service » ont été révélés au public.

Sur plus de 17.000 pigeons qui ont été lâchés en territoire ennemi, 1.700 seulement sont revenus en Angleterre. Le métier est dangereux !

La grande vedette du corps des pigeons anglais est un oiseau appelé Guillaume d'Orange. Il a rapporté à Londres un message venant des troupes aéroportées d'Arnhem, encerclées par l'ennemi, parcourant 750 km. en 4 heures 25 minutes. A la vente, Guillaume d'Orange a été adjugé pour 135 livres sterling, soit 27.000 francs. Il s'est complaisamment prêté, après ce triomphe, aux exigences des photographes d'actualités.

Le chef du corps des transmissions britanniques, le général de division Philipps, a fait à cette occasion, un discours à la gloire du corps des pigeons voyageurs. Il a révélé que des pigeons sont parachutés dans des cages spéciales sur des maquis des régions occupées par l'ennemi. Les Allemands recherchent activement ces pigeons aéroportés, punissant de mort toute personne trouvée en possession d'un de ces volatiles.

Voici quelques messages rapportés récemment en Grande-Bretagne par des pigeons voyageurs :

Du chef d'un groupe de résistance :

« J'ai détruit un câble électrique, mais je n'ai plus d'explosifs. Envoyez m'en par parachute. »

Du département du Nord, le 24 juillet :

« Votre bombardement de X... il y a quinze jours, a été très efficace. Les rails ont été coupés et des wagons détruits. »

D'un maquis de la Seine-Inférieure :

« On construit ici des plates-formes de V.-1. »

Le caporal J.-W. Firth, du corps des Transmissions britanniques, pénétra récemment avec des pigeons voyageurs en territoire ennemi pendant la bataille de Normandie.

Il confia son premier message à son pigeon favori « le Noir », qui parcourut 160 kilomètres en 2 heures 10 minutes. Pour le deuxième pli, il employa « Chérie », une femelle de 17 mois, qui fit une étape de 120 km. Un autre jour, « Chérie » accomplit une mission de 160 km. à partir de Rouen.

Et voici une des performances les plus remarquables pour lesquelles l'oiseau et son propriétaire ont reçu un prix : Un pigeon voyageur parti du Danemark a franchi sans encombre 770 km. au-dessus de la mer du Nord et a rapporté fidèlement en Angleterre un message impatiemment attendu par l'état-major britannique.

Le Comité Parisien de Libération a reçu ce matin le général Vanier ambassadeur du Canada

Le Comité Parisien de Libération a accueilli, aujourd'hui, à midi, en réception privée, le général Vanier, ambassadeur du Canada en France.

Le général Vanier, qui était accompagné de Mme Vanier, fut reçu dans le salon Jean-Paul-Laurens, par le président du C.P.D.L., M. Tollet, et M. Flouret, préfet de la Seine.

M. Tollet prononça une courte allocution dans laquelle il dit la joie qu'il avait à recevoir, dans un Hôtel de Ville portant encore les traces de la bataille, un des représentants d'une nation qui a gardé le culte de notre langue et de nos traditions et lui exprima la reconnaissance profonde du peuple parisien envers le peuple canadien.

Dans sa réponse, le général Vanier répondit en exprimant sa profonde émotion de se retrouver dans un Paris enfin libéré. Il rendit un hommage vibrant à la population parisienne qui s'est libérée elle-même puis, s'adressant aux membres du C.P.L., l'ambassadeur ajouta gravement :

« Vous êtes responsables de la France de demain et vos amis comptent sur vous pour refaire une France dans l'égalité, la fraternité et aussi la responsabilité. »

Après les applaudissements qui soulignèrent les paroles de l'ambassadeur, celui-ci fut invité à prendre une coupe de champagne et à signer le Livre d'or de la Ville de Paris.

LE BUDGET de la production industrielle à l'Assemblée consultative

L'Assemblée consultative provisoire a repris cet après-midi la suite de la discussion du collectif de 1944.

Le président, M. Félix Gouin, ouvre la séance à 15 heures.

M. Martel, de la C. G. T., a le premier la parole sur les chapitres de la production industrielle, et demande un large débat sur cette question. M. Noguère présente ensuite un certain nombre d'observations.

M. Robert Lacoste, ministre de la Production industrielle, répond et déclare que, dans l'ensemble, le bâtiment a été assez correct. Sa politique, ajoute-t-il, a été de remettre sur pied l'industrie du bâtiment et de permettre à certaines usines de repartir. Il y est parvenu et cite des chiffres qui marquent une amélioration sur les mois précédents.

Ils ont donné leur sang pour qu'ELLE fût libre. Versons notre obole pour qu'ELLE le reste.

Maurice SCHUMANN,
le porte-parole de la France combattante.

L'Alsace est libre, mais meurtrie. C'est l'effort de tous les Français qui permettra de la reconstruire.

René PLEVEN,
Ministre des Finances.

SOUSCRIVEZ

A L'EMPRUNT DE LA LIBÉRATION

LE PROCÈS DE LA GESTAPO FRANÇAISE

Villaplane nie les crimes de sa "Brigade nord-africaine" dont frémit encore la Dordogne

A mesure que les témoins se succèdent à la barre, l'affreuse monotonie des dépositions qu'ils y apportent éveille moins la curiosité qu'elle n'ajoute à l'accablement d'un auditoire saturé d'horreur et de dégoût.

L'instinct pourtant s'est réveillé, quand vient à la barre M. Franchi, inspecteur de police à Périgueux : on abordait, en effet, l'épisode le plus tragique de toute cette immonde aventure : l'entrée en guerre de la brigade nord-africaine contre les patriotes de la Dordogne et de la Corrèze.

Cette sanguinaire racaille, le témoin rappelle qu'elle était commandée par le « lieutenant Alex », autrement dit Villaplane, déguisé en officier allemand, saluant à l'hitlérienne, sifflant le préfet quand il avait exigé de lui quelque chose, circulant dans sa voiture criblée de balles, qu'il se vantait d'avoir prise aux « salopards » du maquis.

Témoignage écrasant

— Deux jours après l'arrivée des sidis, rapporte le témoin, vingt-cinq personnes, prises au hasard, étaient assassinées à Brantôme, puis à Ribérac, cinq garagistes, simplement soupçonnés d'avoir donné de l'essence au maquis. A Mussidan, ce fut plus atroce encore : cinquante otages, les premiers venus, et, malgré que le maire du village demandait à payer pour tous, massacrés de la façon la plus horrible, mutilés et battus à coup de crosse et de baïonnette, achevés sur le sol.

» J'ai vu les trois Africains de Villaplane dépouiller les malheureux sans attendre qu'ils expirassent, amasser des bijoux, des montres et des portefeuilles dans des mouchoirs imbibés de sang. Tout cela sous les ordres du « lieutenant Alex ».

» Me permettra-t-on d'ajouter que tout le monde, à Périgueux, regrette qu'on ne nous ait pas livré ce Villaplane dont le butin, par valises et par malles, s'accumulait dans sa chambre d'hôtel ? Son sort n'eût pas fait l'ombre d'un doute. »

Doux et geignard, le bandit se défend d'avoir pris la moindre part à ces horreurs.

— Ce sont les Allemands et leurs Georgiens, répète-t-il avec une obstination mielleuse ; moi, je n'ai fait, en Dordogne, que du bien !

— Tout a été fait par vous et vos Nord-Africains, maintient l'inspecteur avec calme.

Les bienfaits du « capitaine Alex »

Les témoins qui vont suivre nous donneront, sur les bienfaits que Villaplane a répandus autour de Périgueux, tous les éclaircissements.

— Il a fait libérer en effet quelques personnes, reconnaît l'inspecteur parisien qui a enquêté sur place, mais il n'y perdait rien.

Le fait est que M. Michel, restaurateur, arrêté sans l'ombre d'un motif, menacé de la fusillade pour lui et de la déportation pour sa famille, ne pouvait pas payer la rançon de 400.000 fr. exigée par le « lieutenant Alex ». On transigea pour 150.000 francs.

— Je n'en avais que 80.000, dit posément le témoin; j'en ai emprunté 70.000.

Nouvelle dénégation de Villaplane :

— Il était éperdu de reconnaissance, assure-t-il, et m'a fait cadeau d'une friture. (Rires.)

M. Michel, sans mot dire, extrait de sa poche un carnet de chèques qu'il remet au président : les 150.000 francs y sont mentionnés, avec la date.

De même Mme Ubinet, propriétaire d'une ferme aux environs de Périgueux, chez qui se trouvait ce jour-là son fiancé, un juif.

— Ils ont nettoyé littéralement toute la ferme. Alex a trouvé dans un tuyau de poêle 240.000 francs que j'y avais cachés. « Ça sera l'argent du juif, me dit-il en empochant les billets. Vous me comprenez, n'est-ce pas ? »

Le sucre manque

Et les planteurs donnent les betteraves au bétail

— Aurons-nous du sucre ?

Les avis sont partagés. Les uns assurent que la récolte des betteraves a été franchement mauvaise en qualité comme en quantité. Les autres ajoutent que le manque de charbon va compromettre la campagne sucrière.

En ce qui le concerne, le syndicat des ouvriers raffineurs de la Seine déclare que ces affirmations ne peuvent pas être prises au sérieux.

— Par exemple, précise-t-il, c'est au moment où l'on déplore la médiocrité de la dernière récolte que la commission mixte interprofessionnelle adresse aux planteurs une circulaire leur conseillant d'utiliser les betteraves à sucre pour l'alimentation du bétail en leur indiquant qu'ils seront dédommagés du « manque à gagner » provenant de cette opération « par la caisse de garantie contre les risques de guerre ».

Le syndicat ouvrier trouve cela surprenant.

Et il se refuse à croire qu'il ne soit pas possible, avec un peu de bonne volonté, d'assurer aux raffineries le tonnage de charbon dont elles ont besoin pour fonctionner normalement, c'est-à-dire pour éviter à des milliers de travailleurs le chômage et assurer aux consommateurs la ration de sucre qu'ils attendent.

spectacles

Molière, génial auteur et piètre mari

...tel est le sujet de « Jean-Baptiste le Mal-Aimé », d'André Roussin

— Le sujet de ma pièce, c'est le « paradoxe Molière », nous dit André Roussin.

Juché au sommet d'une immense échelle, l'auteur de « Jean-Baptiste le mal-aimé » règle lui-même les éclairages du troisième acte. J'hésite : vais-je le retrouver ? Réflexion faite, je préfère le voir descendre !

— Ce n'est d'ailleurs pas Molière que j'ai étudié, mais Poquelin.

— C'est-à-dire que vous avez traité l'auteur du « Misanthrope » sur le plan de sa vie privée...

— Exactement. Il est un fait inouï que Molière, qui s'est rendu immortel par son extraordinaire connaissance des hommes, était parfaitement incapable de diriger son ménage et sa vie privée. Dans ce domaine, il avait une nature de vaincu !

« Jean-Baptiste le mal-aimé » — titre symbolique ! — retrace trois époques de la vie de Molière. Le premier acte se déroule le soir de la première représentation de « L'Etourdi », lorsque, après une vie errante de baladin, Molière apparaît tout à coup comme un grand auteur comique. C'est l'époque du triomphe. Le second acte retrace la période douloureuse de sa vie : celle du « Misanthrope » qui est aussi celle de ses déboires conjugaux avec Armande Béjart. Au troisième acte, enfin, à 49 ans, ce sont « Les Fourberies de Scapin » : Molière retrouve sa fougue et sa force créatrice et la pièce finit sur une note optimiste.

« Jean-Baptiste le mal-aimé », que le théâtre du Vieux-Colombier présente ce soir en première de gala, comporte une très nombreuse distribution à laquelle participent également des élèves de l'école du Vieux-Colombier. André Roussin incarne lui-même Molière, cependant que Louis Ducreux est Boileau ; Armande Béjart et sa sœur Madeleine sont respectivement incarnées par Gaby Sylvia et Evelyne Volney. Citons encore Mathilde Casadesus, Catherine Monod, Florence Lynn, Tony Jacquot, etc. Les décors sont de Watskwitch et les costumes de Rochas.

Claude HERVIN.

Théâtre de l'Etoile Casino Montparnasse

Le sketch dans lequel Armand Bernard a fait récemment sa rentrée au théâtre de l'Etoile était lamentable, et la critique ne s'est pas privée de le dire. Et, néanmoins, à ce même théâtre de l'Etoile, on nous offre cette semaine Gina Manès dans un morceau aussi nul, et au Casino Montparnasse, on assomme Roland Toutain dans un sketch (mais est-ce seulement un sketch ?) qui recule véritablement les limites de la bêtise. S'il s'agissait d'exploiter au music-hall la nature comique du charmant Roland Toutain, il eût été beaucoup plus simple de le faire entrer en scène sans aucun texte préparé d'avance ce qui lui aurait permis de donner libre cours à sa fantaisie naturelle et souvent abracadrante.

Pourtant le programme du Casino Montparnasse est bon. Lucienne Dugard possède à la perfection l'art du chant et sa voix a des inflexions d'une pureté incomparable. Si j'allais jusqu'au bout de ma pensée, je dirais que Lucienne Dugard n'est pas à sa place au music-hall, alors que nous manquons de cantatrices de concert et d'opéra-comique.

Roger Prégor est très drôle et Michèle Dorian deviendra une charmante fantaisiste lorsqu'elle aura appris à s'habiller, à se maquiller et à ne plus faire de gestes inutiles. Jackmann possède une nature très spéciale : il tient à la fois des Marx Brothers et de Charlot.

Au théâtre de l'Etoile, les trapézistes Rios travaillent avec une audace et une précision à vous faire passer des frissons dans le dos. Christiane Arlès est gentille et drôle, le numéro de danse de Rudy Rayna est original. Charpini et Brancato ont un peu vieilli, ils racontent moins de blagues (ce qui est dommage) et ils ont ajouté à leur numéro deux chansons de Guy Laforge qu'ils interprètent en « duettistes de charme » (ce qui est très bien).

C. H.

ON DIT QUE...

★ Armand Bernard sera la vedette de Passons la monnaie ! de Jean Guitton, que l'on répète à l'Ambigu.

★ La Compagnie d'art dramatique retient la date du 19 décembre pour la répétition générale, au Palace, de Monsieur chasse, de Georges Feydeau, avec Larquey, Bernard Blier, Simone Renant et Jeanne Loury.

AUJOURD'HUI

— A 14 h., à la Comédie-Française reprise de Ruy Blas.

— A 20 h., à la Salle Pleyel, récital de danse Brieux et Erlina.

— A 20 h., à la Salle du Conservatoire, récital de piano de Fabienne Jacquinot.

— A 20 h., au Vieux-Colombier, première de gala de Jean-Baptiste le Mal-Aimé, d'André Roussin.

ravitaillement

En ce moment chez vos fournisseurs

VIANDE : du 4 au 10 décembre.
Boucherie : 250 gr. N° 1 (90 gr.) — N° 5 (90 gr.) — BE (70 gr.).
Cheval : 90 gr. N° 2 de novembre prorogé.
Charcuterie : 90 gr. BD de novembre prorogé.

BEURRE, — 100 gr. N° 2, 3, 4, 5 et GA.

FROMAGE GRAS, — N° 1 et 2 (20 grammes chacun).

PATES. — 250 gr. DA (décembre).

BATONS CASEINES. — 250 gr. DZ (décembre) pour les J1, J2, J3.

Inscriptions

ATTENTION ! Bientôt, dernier jour pour déposer vos tickets :

HUILE : N° 1, 6, 7, 8, 9 et GE (déc.) 8 décembre inclus.

MATIERES GRASSES : DU (déc.) et FROMAGE : DV (déc.) : 9 décembre inclus.

CONFISERIE : DS (nov.) pour les E, J1, J2 : 10 décembre inclus.

en deux mots

— Deux miliciens, Auguste Daelmans et Louis Corrale, sont condamnés à mort à Toulon.

— L'Assistance publique ouvre, pour le 2e trimestre, un concours de rédacteurs. Peuvent concourir : les hommes et les femmes, de 20 à 30 ans, munis d'une licence. S'adresser, pour tous renseignements : 7, rue des Minimes.

— Le général d'aviation Moraglia, nommé commandant de l'Air, en Algérie, a pris possession de son poste à Alger.

— Mlle Janine Brion, secrétaire du capitaine des F.F.I. Jacques Darcourt, 47, rue du Simplon, a été trouvée, hier soir, grièvement blessée d'une balle de revolver.

— Trois automobilistes en fuite attaquent à coups de revolver, hier à 18 heures 45, 3, rue Lafayette, M. Sylvestre Nicolai, 44 ans, demeurant à Marseille. Le blessé est décédé à l'hôpital Marmottan.

— L'association France-U.R.S.S. a organisé à Dakar une manifestation d'amitié franco-soviétique à l'occasion du 27e anniversaire de la Révolution russe.

— Des bombes font explosion chez deux commerçants de La Tour-du-Pin, MM. Girard et Maillary. Dégâts matériels.

— La Commission de la Défense nationale a demandé au ministre de hâter la fusion effective de tous les éléments qui composent l'armée.

radio

L'hommage rendu ce soir, à 20 h. 15, au théâtre des Champs-Elysées, à la mémoire de Serge de Diaghilew, organisateur des célèbres ballets russes, sera diffusé par la Radio française.

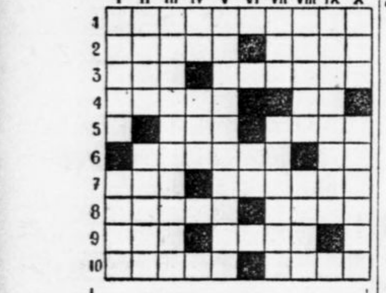
Vous pourrez entendre ce soir...

17 h. 30, Récital d'orgue ; 18 h., Informations. 18 h. 10, L'Empire ; 18 h. 15, Les voix retrouvées ; 18 h. 30, Le sport ; 18 h. 35, Emission féminine ; 18 h. 40, Messages de santé du professeur Vallery-Radot ; 18 h. 55, Leçon d'anglais ; 19 h., Informations ; 19 h. 30, Première A. de Bernard Zimmer ; 20 h., Informations ; 20 h. 17, Concert ; Hommage à Serge de Diaghilew : 21 h. 30, Paris vous parle ; 22 h., Chansons et pirouettes ; 22 h. 30, Orchestre ; 23 h., Informations ; 23 h. 15, Hommage au fabuliste russe Krylov ; 24 h., Informations.

...demain

6 h. 30 et 7 h., Informations ; 7 h. 15, Culture physique ; 7 h. 30 et 8 h., Informations ; 8 h. 25, L'Empire ; 9 h., Informations ; 9 h. 5, Heure de l'éducation française ; 11 h. 15, Emission israélite ; 12 h., Informations ; 12 h. 10, Emission jeunesse ; 12 h. 35, Informations ; 12 h. 40, Au carrefour des ondes ; 13 h., Informations ; 13 h. 15, Sur le pas de la porte ; 13 h. 25, Musique variée ; 14 h., Informations ; 14 h. 10, Chanson ; 14 h. 30, Solistes ; 15 h., Disques ; 16 h., Musique de chambre ; 16 h. 30, Le magazine du théâtre ; 17 h. 30, Orchestre ; 18 h., Informations.

mots croisés



PROBLEME N° 22

HORIZONTALEMENT. — 1. Mouvement de gaîté. — 2. Sa chanson donne du cœur aux jambes. Entraînait de vieux guerriers. — 3. Textile. Voir le jour. — 4. Un qui ne se la joue pas. Conjonction. — 5. Baraque foraine. Partie du monde. — 6. Lentement consumées. Lettre grecque. — 7. Emblème national. Etablissements industriels. — 8. Bottes. Prénom féminin. — 9. Doit être payée. L'arme de l'immortel. — 10. Crochets. Sue.

VERTICALEMENT. — I. Arènes... et saucisson. Lâche pied. — II. Il dort comme une marmotte. Silence ! — III. Fantasques. — IV. Conjonction. Soutient la barrique. — V. Larges. — VI. Sur un diplôme. — VII. Maintient le sable ou les galets. Refuges. — VIII. Chefs. Non reconnue. — IX. Tirades. — X. Un anglais. Prénom masculin.

SOLUTION DU PROBLEME N° 21

HORIZONTALEMENT. — 1. Abstinents. — 2. Babue. Aa. — 3. Origuacs. — 4. Larron. Sac. — 5. Remettreur. — 6. Tassé. Isba. — 7. Ir. SOE. As. — 8. Orée. Brate. — 9. Népomucène. — 10 Tin. Sets.

VERTICALEMENT. — I. Abolition. — II. Bara. Arrêt. — III. Sbires. Epi. — IV. Tigres. Eon. — V. Innomés. — VI. Néant. Obus. — VII. Tierce. — VIII. Nasse. Aét. — IX. Ta. Aubains. — X. Ecrasée.

Le 6 décembre, « Paris-presse » a été tiré à 213.186 exemplaires.

Le directeur-gérant : Ph. BARRES.

Imprimerie spéciale de Paris-Presse 20, rue Saint-Marc, Paris (2e)

L'administrateur provisoire, directeur technique Raymond BALLI imprimeur

1 2 3 4 6

UN TOAST du GÉNÉRAL de GAULLE

« Notre cause est celle de l'humanité »

(Suite de la première page)

MOSCOU, 7 décembre. — A l'issue du déjeuner offert hier, à l'ambassade de France, par le général de Gaulle, aux chefs du corps diplomatique, alliés et neutres, le président du gouvernement provisoire de la République, portant un toast, a déclaré :

« Il est symbolique de voir réunis ici, dans les circonstances actuelles, et dans la capitale de l'U.R.S.S., les représentants de nations amies, alliées pour la défense de la même cause. Et il est significatif de les voir réunis à l'ambassade de France dans la capitale de l'Union Soviétique, unis dans l'amitié, la compréhension mutuelle et la volonté de victoire. Je bois à la prospérité des pays que vous représentez et au triomphe de notre cause commune, qui est la cause de l'humanité. »

Un diplomate, doyen des représentants des pays envahis par les armées allemandes, a pris ensuite la parole et a dit notamment :

« Pour n'importe quel homme civilisé, dans tous les pays du monde, la France est une seconde patrie. C'est le pays où la flamme de la liberté a été allumée pour ne jamais s'éteindre. »

LES COURSES

VENDREDI 8 DECEMBRE

Le prix des Centaures à Enghien

L'épreuve vedette de la réunion de vendredi, à Enghien, le Prix des Centaures (au trot monté), doté de 400.000 francs, qui se dispute sur la distance de 2.650 mètres, réunira un lot d'excellents spécialistes.

Bien que les concurrents restant engagés soient peu nombreux, la course s'annonce néanmoins comme assez serrée.

Les autres épreuves, notamment le Prix Maurice-de-Gheest, devraient donner lieu également à des rencontres intéressantes.

NOS PRONOSTICS

Prix de Pont-l'Evêque (attelé, 2.100 m.). — **Thyrsis** et représentant Michel. Outsider : Tourcy.

Prix Louis-Tillaye (monté, 2.300 m.). — **Teucer** et représentant Michel. Outsider : Tamerlan.

Prix de Toulouse (attelé, 2.800 m.). — **Sylikmas** et Simoun M. Outsider : Sikorski.

Prix des Centaures (monté, 2.650 m.). — **Ecurie R. Michel** et Qui perd gagne. Outsider : Sammy.

Prix Maurice-de-Gheest (attelé, 2.300 m.). — **Nas T** et Profane. Outsider : **Quinauderie.**

Prix de Civens (monté, 2.700 m.). — **Sans Peur II** et Scalda. Outsider : Semelé.

SURVEILLONS DEMAIN :

TELEMAQUE qui pourrait battre les favoris.

SAMARY qui paraît en progrès.

QUEL AMOUR DE VALENTINO qui est en bon état et s'accomodera bien de la distance.

QUI QUI IV à qui la piste d'Enghien conviendra.

SIDI OBKA qui peut s'échapper et battre les concurrents lui rendant 25 m.

MEMENTO — COURSES

AUTEUIL, LUNDI 4 DECEMBRE

FEUILLE DE VIGNE aurait pu terminer plus près des deux premiers.

OFANTO a surclassé ses adversaires. Actuellement en pleine forme.

ORSOVA a couru en progrès.

COCASSE a bien figuré après avoir mené pendant longtemps.

VICTORIEUX, très bonne course. A suivre aventageusement.

LUNE D'OR n'a pas insisté devant la supériorité de la gagnante.

TERRE-NEUVIEN devrait gagner une épreuve modeste.

MONTPARNASSE POUR L'EMPRUNT!

VENDREDI 8 DÉCEMBRE

La Journée du Commerce Parisien pour l'Emprunt de la Libération. Les Commerçants et les Artistes de Montparnasse accueilleront dans une ambiance unique les Parisiens et les Parisiennes y faisant leurs achats :

BAUMANN, Fleuriste
BIJOUX-PARFUMS, Parfumerie
CELL'S, Chemisier
LE CHENE-LIEGE, Bouchons
LA COUPOLE
LE DOME
BRASSERIE DUMESNIL
DUPONT PARNASSE
L'ESTIVAL
JIMMY'S
LA BOULE BLANCHE
MORIZET, Pharmacie Hermès
LA PALETTE
PEARL, Photo-Ciné
PIERRE PERRIN, Chemisier
LE POISSON D'OR
PAUL RENE, Encadreur
LE ROND-POINT
LA ROTONDE
LE SELECT
LA VILLA
SALAVIN, Confiseur

TOUS LES BROYAGES A FAÇON

Spécialité de produits dangereux

SOCIETE INDUSTRIELLE DE BROYAGE

47, r. Veuve-Lacroix, LA GARENNE. Cho.29-63

Sport partout...

Pas d'ailier gauche pour l'équipe de France

A moins que Jacques de Sochaux ?

On parle beaucoup du match France-Belgique dans les milieux du football, et quand chacun a formé « son équipe », on s'aperçoit qu'il manque un ailier gauche.

La revue des effectifs « possibles et probables » n'est pas brillante. Siklo n'est pas en forme, Deshaies (du Havre A.C.) est blessé, Pironti joue demi gauche dans son équipe (P.O.M.), Lechantre est Belge, Arnaudeau a tellement déçu qu'on n'ose plus compter sur lui, Raphy manque par trop de moyens physiques pour jouer en match international, de Thévenot on ne parle pas, pas plus que de Cryspin (U.S. Mans) qu'on ne connaît pas assez.

Il reste encore Stricane, de l'Excelsior, qui a gentiment joué contre le Racing au Parc des Princes, mais qui n'a pas encore le gabarit d'un international.

On pense donc que M. Gaston Barreau va se rabattre sur Pironti.

Mais que devient Jacques, du F.C. Sochaux ?

Adroit, jeune, rapide, efficace, râblé et, ce qui ne gâte rien, ailier gauche de tempérament, le Sochalien a fait sous le maillot de l'équipe fédérale de Lorraine une remarquable saison.

Il n'a pas dû perdre ses qualités en quelques mois !

Sa candidature doit être retenue par le sélectionneur qui pourrait s'informer de la forme actuelle d'un footballeur de classe évidente, sur lequel on avait beaucoup d'espoir.

Si Jacques est toujours à Sochaux, il doit jouer au football, c'est certain, et son entraîneur, Paul Wartel, « trainer » consciencieux s'il en est, doit pouvoir renseigner M. Gaston Barreau.

Lucien GAMBLIN.

Jean Galia attaque...

Après l'affaire Bergougnan voici l'affaire Mellet

Contrats, sommes versées puis remboursées, hésitations, signatures, dénonciations de contrats se succèdent à Toulouse à un rythme accéléré entre les treize et les quinze...

Bergougnan et Dauger ont remboursé les treize et sont restés aux quinze. Mais ces derniers contre-attaquent, et voici les nouvelles affaires Brouat et Mellet dont Jean Galia, en ce moment à Paris, va entretenir cet après-midi le secrétariat aux Sports.

— Brouat est un jeune étudiant toulousain qui joue à Villeneuve comme centre, avec brio d'ailleurs. Il signe pour une somme rondelette au Stade Toulousain, lorsque survient M. Brouat père qui déchire le contrat.

L'AFFAIRE MELLET

« Pour Mellet l'affaire n'est pas solutionnée. Cet excellent centre qui vient de Montpellier a été engagé par mon club le Stado Toulousain, moyennant 50.000 francs à la signature, un pourcentage sur les recettes, une garantie de 1.000 francs par match, des frais de séjour. Or j'ai appris, il y a trois jours, que Mellet venait de signer dans un club amateur, le Stade Toulousain, quoique ayant joué quatre matches de championnat à treize.

« Je vais de ce pas voir le commissaire aux Sports et lui demander s'il est juste que nous, clubs pros, soyons les seuls à payer des taxes élevées. J'ai tous les documents en main. Je vais signaler le fait également à la Rugby League. »

Et armé de ses dossiers, Jean Galia s'en fut avenue Labourdonnais.

SURPRENDRE LES « SAD-SAC'S » espoir de Championnet...

Ce soir, à 19 h., le Vélodrome d'Hiver sera le théâtre de deux belles rencontres franco-américaines.

Quelle performance réalisera le club organisateur devant la redoutable équipe des « Sad-Sac's » ?

Cette dernière, dont tous les joueurs possèdent une technique individuelle excessivement poussée, peut, grâce à leur valeur athlétique impressionnante, réaliser une grande démonstration. Mais ne se laissera-t-elle pas surprendre par le jeu consciencieusement étudié de son adversaire?... Dans ce cas le pronostic devient incertain.

Par contre, les « Black-Birds » doivent venir facilement à bout des réserves de Championnet.

GEORGES HATZ le portier en forme

Il y a longtemps que Georges Hatz a démontré ses qualités de gardien de but sous les couleurs du Red Star Olympique, et en 1940-41 il

fit une saison remarquable comme suppléant de Dakin.

Mais cette saison il semble avoir ajouté à son adresse, sa souplesse et à sa sûreté une maîtrise qui lui manquait depuis trois ans. Hatz est un candidat sérieux à la cape.

Dix nouveaux «capés» dans l'équipe de Belgique

Après un match Possibles-Probables, joué samedi à Bruxelles, et qui se termina par la victoire des Probables (4-1), l'équipe de Belgique qui jouera le 24 décembre à Paris, a été définitivement formée comme suit :

Meert (Anderlecht) ; Gérard (Schaerbeck), Panaye (Tilleur) ; Puttaert (S. Gilles), Vercammen (Lyra), Vankerckove (Daring) ; Desaele (Anderlecht), Van den Andenaerde (Antwerp), Vaillant (White Star), Voussure (R. C. Bruxelles), Buyle (Daring).

Cette formation comprend dix nouveaux internationaux, de nombreux joueurs susceptibles d'être sélectionnés, ayant été rayés des effectifs par le Comité d'épuration de la Fédération Belge. Seul l'ailier gauche Buyle a déjà porté le maillot national.

OMAR LE NOIR veut se rendre compte

Omar le Noir va donc se montrer, ce soir, dans le ring de la salle Wagram comme poids welter. Evidemment, cela ne veut pas dire grand chose, si on ne peut connaître son poids exact, comme c'est le cas actuellement, car on est welter — ou mi-moyen — quand on dépasse la limite de poids de la catégorie d'un seul gramme. Puisque Omar entend défendre son titre de champion de France des poids légers, on peut escompter qu'il se présentera à un poids nettement inférieur de Wanès.

Quoi qu'il en soit, la classe entre les deux adversaires de la tête d'affiche de la réunion de ce soir est tellement définie qu'une surprise ne paraît guère probable. Omar le Noir, grâce à son allonge et à sa science innée de la boxe, grâce à son gauche — dont il pourrait se servir encore plus utilement — doit pouvoir tenir son adversaire Wanès à distance. Celui-ci a du « cran », mais, je le crains pour lui, pas assez de mordant pour déborder Omar.

Avec Ferraro et Fournier, le deuxième combat à l'affiche, nous assisterons à une empoignade certainement épique. Fournier, sans doute, jouera de la défensive et contre-attaquera à la moindre occasion, mais il aura fort à faire avec la fougue de Ferraro, si celui-ci est dans un de ses beaux jours.

C.-W. HERRING.

Max Baer à Paris

L'ancien champion du monde poids lourds, le fantaisiste Max Baer, vainqueur de Primo Carnera, a été vu hier à Paris sous l'uniforme américain Verrons-nous Max Baer et Joe Louis en exhibition sur un ring parisien.

"Battre le meilleur temps de Carrara, telle est mon ambition"

nous dit André BLANCHET

Après une séance d'assouplissement d'un quart d'heure derrière moto commerciale, le champion de France de poursuite nous disait :

— Dimanche, mon ambition ne sera pas grande. Je tâcherai, seulement, de battre le meilleur temps de la saison qui est de 5' 2" 4/5 par Carrara.

André Mouton, qui dirige Blanchet, s'empressait d'ajouter :

— On ne bat pas des records sur commande... Il faut une préparation spéciale, un matériel parfait et une bonne température.

N'oubliez pas que lorsque Louis Aimar, dans sa poursuite contre Fournier, qui fut rejoint, réussit 4' 55" 3/5, il bénéficiait d'une bonne nourriture, de pneus de 110 grammes en soie et d'un vélodrome chauffé. Ce jour-là, il améliora le record des 5 kilomètres de 8" en faisant 6' 12". Mais, par la suite, il ne redescendit jamais au-dessous des 5 minutes sur les 4 kilomètres. Sa moyenne s'établissait entre 5' 5" et 5' 9" et il battait tout le monde.

« BLANCHET N'EST PAS A SON MAXIMUM »

Le poids lourd tourangeau (1 m. 82, 81 kg.) n'étant pas bavard, Mouton parlait pour lui :

— André n'a que 26 ans et je suis sûr qu'il n'a pas atteint son maximum. Il a de la détente (ses temps sur le kilomètre le prouvent), mais il ne sait pas encore enrouler; il pousse en force. Vous verrez qu'il nous étonnera lorsqu'il aura trouvé le coup de pédale du poursuiteur.

René MELLIX.

Le record des 5 kilomètres au Parc des Princes est de 6' 21" par Le Nizerhy, qui l'établit en 1939, sans un souffle de vent, en battant Aimar en série.

Cette année, Blanchet, avec un vent qui soufflait en tempête, a fait 6' 24" sur cette même piste en demi-finale du Championnat de France de poursuite. Par beau temps il pouvait égaler ce record.

Coup de gong

Jean Bretonnel n'est pas du tout convaincu par les explications de la Fédération concernant l'élimination de Momber.

— Le règlement de 1934 est caduc, nous dit-il. Je vais demander à la Fédération de reviser son jugement.

● On sait qu'une réunion avait été projetée, au Vélodrome d'Hiver, pour la veille de Noël. Ce matin, aucune décision n'avait encore été prise ; il est donc probable que l'idée sera abandonnée et que seule la réunion du Palais de Glace subsistera.

Roue libre

● **Deneef, ex-équipier de Charlier, est parachutiste dans l'armée anglaise et se trouve actuellement en Belgique.**

● **L'Allemand Schoen, qui fit équipe avec Pellenaers et Wengler dans les Six Jours de Paris, a été fait prisonnier en Belgique.**

Nous apprenons la mort du peintre-dessinateur A. Brunyer, survenue à Paris, la nuit dernière. M. Brunyer était le père de notre collaborateur René Mellix, auquel nous présentons nos vœux de condoléances.

BOURSE DE PARIS DU 7 DÉCEMBRE

Les meilleures dispositions du marché s'accentuent. La reprise qui était limitée, hier, à quelques titres s'étend à l'ensemble des valeurs industrielles françaises.

La vive hausse de la Banque de Paris, du Crédit Lyonnais, de Péchiney et de la C.P.D.E., donne le ton au marché. Quelques prises de bénéfice en clôture n'entament que très légèrement les progrès réalisés.

Fermeté des sociétés exploitant à l'étranger. La Brasserie Quilmès gagne plus de 1.000 francs. Les internationales sont à peu près inchangées.

Les rentes françaises sont activement traitées aux environs immédiats de leurs cours précédents.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	100 95	100 95	Energie Industrielle	1640 »	1720 »	Péchiney	2556 »	2700 »
4 % 1917	102 65	102 25	Forces Motrices Rhône	1860 »	1960 »	Rhône-Poulenc	2890 »	2945 »
4 % 1918	102 95	102 60	Forces Motrices Truyère	3100 »	3300 »	Saint-Gobain	6325 »	6525 »
5 % 1920	146 20	146 25	T.S.F.	1900 »	2000 »	Chargeurs Réunis	3530 »	incoté
4 ½ % 1932 A	103 85	104 »	Thomson-Houston	700 »	735 »	Mess. Maritimes (ord.)	665 Of.	incoté
4 ½ % 1932 B	103 15	103 25	Union d'Electricité	900 »	950 »	Transatlantique (B.)	466 »	475 »
3 ½ % Amort. 1942	101 05	101 05	Eclair. Ch. et For. Mot.	1825 »	1915 »	T.C.R.P.	845 »	841 »
3 % Amort. 1942	99 60	99 50	Gaz et Elec. (Réunis)	984 »	1030 »	Brass. Quilmès	23450 »	24600 »
Oblig. Tr. 4 ½ % 1933	1404 »	1405 »	Gaz France et Etrang.	1610 »	1690 »	Cusenier	6010 »	6080 »
Oblig. Tr. 4 % 1934	1296 »	1299 »	Gaz de Lyon	695 »	695 »	Debray	1425 »	1500 »
Oblig. Tr. 3 ½ 1943	5010 »	5010 »	Aciérie Longwy	1180 »	1220 »	Distil. Indochine	960 »	1015 »
Oblig. Tr. 3 ½ 1944	5035 »	5035 »	Micheville	2325 »	2425 »	Nicolas	860 »	895 »
Oblig. Tr. 4 % 1936	140 60	140 60	Chantiers Loire	905 »	945 »	Raf. Soy	1174 »	1210 »
Bons Tr. 4 % 1935	1111 »	1110 »	Chantiers St-Nazaire	3150 »	3300 »	Saint-Raphaël	18155 »	19000 D.
Caisse Aut. 5 % 1938	125 10	125 05	Châtillon-Commentry	1600 »	4400 »	Sucreries Coloniales	1600 »	1685 »
Caisse Aut. 4 ½ 1939	1049 »	1049 50	Citroën (N.)	2225 »	2325 »	Ciments Français	8450 »	8900 »
Caisse Aut. 4 % 1941	2086 »	2086 »	Fives-Lille	1630 »	1640 »	Cim. Lafarge (A.)	11400 Of.	incoté
Caisse Aut. 3 ½ 1943	5100 »	5105 »	Marine Homecourt	1260 »	1305 »	Poliet et Chausson	5225 »	5026 »
4 % 1939 ém. Etrang.	32750 Of.	32750 of	Forges Nord-Est	1400 »	1374 »	Caout. Indochine	1815 »	1905 »
Crédit Nat. obl. 1919	671 »	670 »	Jeumont	860 »	870 »	Dunlop	incoté	2875 »
Crédit Nat. Janv. 1942	5150 »	5150 »	Pont-a-Mousson	incoté	6750 Of.	Plant. d'Hévéas	1215 »	1290 »
Crédit Nat. Déc. 1943	10075 »	10074 »	Denain-Anzin	2430 »	2520 »	Louvre (C.)	1224 »	1224 »
S.N.C.F. 4 % 1941	1052 »	1052 »	Pompey	885 »	920 »	Afrique Occidentale	4650 »	4850 »
Banque de France	27000 »	28000 »	Saulnes	2800 »	2900 »	Compt. et Mat. à Gaz	1285 »	1300 »
Banque de l'Indochine	12850 »	13000 »	Louvroil-Montbard	850 »	851 »	Créd. Fonc. Egytien	11550 »	11700 »
Crédit National	6550 »	6850 »	Fr. des Métaux	4005 »	4200 »	Canadian Pacific	1045 »	1025 »
B.N.C.I.	1220 »	1280 »	Peugeot	1020 »	1070 »	S.K.F.	8280 »	8440 »
Banque Paris Pays-Bas	1800 »		Schneider	3580 »	3750 »	Central Mining	7140 »	7000 »
Banque Un. Parisienne	1200 »	1260 »	Senelle-Maubeuge	1300 Of.	incoté	Rio-Tinto	5710 »	5650 »
Comptoir d'Escompte	2390 »	2480 »	Tréf. du Havre	1990 »	2085 »	Royal Dutch (10e)	16070 »	15700 »
Crédit Commercial Fr.	1765 »	1855 »	Béthune	incoté	incoté	Nestlé (unité)	41500 »	39900 »
Crédit Industriel	1430 »	1430 »	Anzin	incoté	incoté			
Crédit Foncier	6990 »	7000 »	Blanzy	incoté	incoté			
Crédit Lyonnais	2380 »	2475 »	Carmaux	incoté	incoté			
Société Générale	2395 »	2395 »	Courrières	incoté	incoté			
Union Européenne	2025 »	2100 »	Dourges	incoté	incoté			
Suez (action)	52400 »	53000 »	Lens	incoté	incoté			
Suez (part)	53000 »	52800 »	Vicoigne	incoté	incoté			
Suez (Sté Civile)	16200 »	16800 »	Djebel-Djerissa	3500 »	3600 »			
Métropolitain	1990 »	2060 »	Mokta-el-Hadid	14750 »	15100 D.			
Nord	1989 »	1980 »	Le Nickel	3480 »	3550 »			
Lyonnaise des Eaux	1790 »	1870 »	Penarroya	1160 »	1250 »			
C.P.D.E.	1925 »	2075 »	Fr. des Pétroles	2400 »	2500 »			
Générale Electricité	3750 »	3950 »	Gafsa	3620 »	3835 »			
Electricité de Paris	915 »	960 »	Air Liquide	2810 »	2820 »			
Electricité de la Seine	765 »	805 »	Ugines	3350 »	3500 »			
Littoral Méditerranéen	1450 »	1525 »	Kulmann	2020 »	2025 »			

MARCHE DES COURTIERS

Bruay	incoté	incoté
Hotchkiss	1930 »	2025 »
Moteurs Gnome	1640